

## LE R. P. JEAN-MARIE RIGAUD

La mort du R. P. Jean-Marie Rigaud, ancien supérieur des Missionnaires du Sacré-Cœur d'Issoudun à Québec, arrivée à l'Hôtel-Dieu le 9 du courant, après quelques jours de maladie, a causé d'universels regrets dans notre bonne ville. Le Père Rigaud s'y était fait de nombreux amis, depuis son arrivée parmi nous, en 1909. Sa belle intelligence, son zèle, sa franche et joviale cordialité, la noble sincérité de ses convictions et le mâle courage qu'il mettait à les défendre, l'éclat de sa conversation, où une verve intarissable savait mettre de la vie jusque dans les argumentations les plus arides, surtout sa foi bretonne, éclairée par de solides études faites en France et à Rome, et son patriottisme, rendu encore plus ardent et plus combatif par les cinq années de souffrance et de gloire de sa bien-aimée patrie, faisaient du Père Rigaud un prêtre dont on recherchait les lumières, un ami dont on appréciait la sympathie et un patriote dont la grandeur d'âme en imposait même à ceux qui ne partageaient pas toutes ses ardeurs. Son caractère, fait de ténacité bretonne et de fongue plutôt meridionale, était de ceux qui ne refusent jamais la lutte ; et le sentiment très élevé qu'il avait de l'honneur et du devoir le poussait à marcher droit au but en tout. Cette belle droiture de chevalier français faisait du Père Rigaud une figure hautement originale.

Le R. P. Jean-Marie Rigaud était né au Pin, diocèse de Nantes (France), le 3 février 1876. Il fit la plus grande partie de ses études classiques au Petit Séminaire de Nantes et sa rhétorique chez les Missionnaires du Sacré-Cœur, à Issoudun, où l'avait poussé son ardent esprit d'apostolat. En 1896, il dut interrompre ses études pour faire son service militaire. Ses trois ans de caserne lui donnèrent cet amour du soldat et cette fervente admiration pour la grandeur militaire de la France qu'il devait garder toute sa vie. Il fit ses premiers vœux un an après son retour de l'armée, le 28 octobre 1900 ; et à peine avait-il commencé ses études théologiques, au scolasticat d'Alger, qu'il fut obligé de se rendre à Rome pour les y compléter, en 1901, alors que les Missionnaires du Sacré-Cœur durent fermer tous leurs établissements de France et des colonies, sous la menace de la persécution. Le Père Rigaud fut ordonné prêtre à Rome, le 2 avril 1904 ; puis, envoyé au scolasticat de Canet-de-Mar, près de Barcelone, en Espagne, où il enseigna, pendant plusieurs années, l'histoire ecclésiastique.

C'est dans ces fortes études d'histoire qu'il puise son goût de la documentation riche et précise, documentation qu'il savait apporter avec une scrupuleuse honnêteté jusque dans la moindre